bras faisant signe qu'il voulait parler. On le releva un peu sur son oreiller. Tous se penchèrent pour l'écouter. Il se passait là quelque chose d'étrange.

" Mes amis, dit le mourant, vous connaissez ma vie, mes horreurs, mon langage, mes blasphèmes contre Dieu. C'est fini, je le sens. Je n'ai pas voulu partir sans faire acte de réparation. Si j'ai crié si haut, si fort contre la religion, c'est par respect humain, par peur d'être traité de calotin, de jésuite. Mais le Bon Dieu à bien

voulu me pardonner ; promettez-moi de ne jamais vous en aller de l'autre côté sans vous réconcilier avec lui. C'est pour ça que je vous ai fait venir."

Il ne put en dire davantage. Sa tête retomba sur l'oreiller et on n'entendit plus qu'un sanglot sortir de toutes les poitrines.

Le prêtre communia le pécheur repentant et, quelques jours après, il l'accompagnait de ses prières jusqu'à la demeure dernière.

(*Revue Mariale.*)